

DETACHEMENT DE TRAVAIL KARTHAUSERHOF,

(dépendant du Stalag XII D.)

Visité par le Dr. Masset le 27 août 1942.

Homme de confiance: Droulez Henri, No. 350/XII D, Sergent.Effectif: 18 Français, dont 3 sous-officiers.Situation et logement

Le Détachement de travail se trouve dans l'un des bâtiments d'une ferme du village de Karthausserhof, à une dizaine de km. de Trêves. Les prisonniers habitent au deuxième étage d'une vieille maison de campagne dont ils occupent 2 chambres. L'une des chambres compte 3 lits simples et l'autre est meublée de lits doubles et simples. Ceux-ci sont munis de paillasse et de 2 à 3 couvertures fournies par l'employeur. Les chambres sont assez grandes pour le nombre de leurs occupants et convenablement aérées. Elles possèdent un éclairage électrique suffisant et pour l'hiver un chauffage central. Le réfectoire est situé dans une troisième chambre située au rez-de-chaussée, d'un bâtiment voisin. Les prisonniers peuvent s'y tenir le soir jusqu'à 22 heures.

Alimentation

Un prisonnier français fait la cuisine pour ses camarades dans la cuisine-mêlée de la ferme. Il reçoit les rations des travailleurs civils allemands. Celles-ci ne sont pas contrôlées officiellement par l'homme de confiance. Le cuisinier touche de la viande 2 fois par semaine. Il nous dit que certains jours sont assez maigres et que si les prisonniers ne recevaient pas de colis collectifs, ils auraient certainement faim.

Il leur est possible de préparer à part les aliments envoyés par leur famille.

Habillement

Il est défectueux surtout en ce qui concerne les chaussures. Les prisonniers n'auraient pas reçu une seule paire de souliers neufs ou un uniforme neuf depuis 2 ans. Tous les uniformes sont usés. Il leur est bien permis d'aller les changer au Stalag, mais ceux qu'on leur donne en échange ne sont pas en meilleur état. Chaque homme possède 2 chemises déjà usées. Les prisonniers ont touché dernièrement des caleçons convena-

bles au Stalag. La réparation des vêtements se fait en partie au Stalag, en partie à la ferme, où on leur fournit du fil et des aiguilles. Les prisonniers font la lessive eux-mêmes, ils touchent la savonnnette et la poudre de savon réglementaires.

Cantine

Le Détachement est évidemment trop petit pour posséder une cantine. Le propriétaire de la ferme fournit aux prisonniers à peu près tout ce qu'on peut trouver dans les magasins du village, aux prix habituels. Jusqu'au mois de juillet 1942, les prisonniers avaient le droit d'acheter 6 paquets de cigarettes par mois (cigarettes françaises). Au mois de juillet ce droit leur a été refusé.

Hygiène

- a) Désinfection: Elle se fait au Camp lorsque c'est nécessaire. On ne signale pas de vermine.
- b) Douches: Le Détachement ne possède pas de douches, mais les prisonniers ont une baignoire à leur disposition et peuvent prendre un bain tous les 8 jours.
- c) Lavabos: Le Détachement ne possède pas non plus de lavabos. Les prisonniers vont puiser de l'eau à la fontaine de la cour et se lavent dans des cuvettes.
- d) Latrines: Deux latrines sont installées dans une baraque derrière la maison. Elles ne sont pas pourvues de chasse-d'eau mais répondent aux exigences de l'hygiène.

Service sanitaire

Le Détachement ne compte pas de membre du personnel sanitaire, et n'a pas d'infirmerie. Les prisonniers disposent d'une petite pharmacie et de matériel de pansement. Lorsqu'un prisonnier tombe malade, il consulte un médecin civil au village de Ruwer, à 2 km. Les malades sont évacués sur le Stalag de Trêves.

Loisirs et besoins d'ordre intellectuel et spirituel

- a) Exercice du culte: Les prisonniers ont assisté à la messe 3 fois en 2 ans; ils désirent beaucoup pouvoir assister à un service divin au moins une fois par mois.
- b) Bibliothèque: Depuis quelques temps, les prisonniers n'ont plus reçu de livres du Stalag. Ils ne possèdent que leurs livres personnels.
- c) Théâtre: Les prisonniers n'ont jamais pu assister aux représentations données au Stalag.

Ils doivent se contenter des concerts d'accordéon donnés par un de leurs camarades propriétaire d'un instrument. Les jeux de cartes et les jeux de dames sont trop peu nombreux.

d) Jeux:

Travail

Les prisonniers exercent les métiers de vigneron et de garçon de ferme. A la vigne, où le terrain est escarpé, le travail est pénible. Les journées sont de 10 heures rarement davantage. On ne signale pas de mauvais traitements de la part des employeurs. Le dimanche matin les prisonniers font les travaux habituels nécessités par l'exploitation d'un train de campagne.

Salaires

Les prisonniers reçoivent un salaire de 70 pfennigs par jour. Ils peuvent envoyer de l'argent à la maison dans les conditions habituelles.

Correspondance

Chaque prisonnier écrit 2 lettres et 2 cartes par mois, et reçoit 2 étiquettes. Une lettre et sa réponse mettent en général 1 mois. Les paquets personnels arrivent régulièrement et presque toujours complets.

Envois collectifs

Ils sont stockés dans une armoire à 2 clés, dont l'une est en possession de l'homme de confiance et l'autre au Chef du Détachement. L'homme de confiance fait la distribution des envois à intervalles réguliers.

Discipline

Elle est bonne. Pas d'évasions à signaler depuis plusieurs mois.

Entretien avec l'homme de confiance (sans témoin)

Ce Détachement semble l'un des meilleurs de la région. Au Détachement de Ruwer, où se trouvaient les prisonniers il y a 3 semaines encore, l'hygiène était mauvaise. L'habillement, en particulier les chaussures, est en mauvais état. Les prisonniers ne pourraient plus acheter des cigarettes françaises comme auparavant, et le nombre des colis collectifs a diminué de moitié. Il faudrait que les prisonniers puissent assister à la messe au moins une fois par mois. Cette demande a déjà été faite à maintes reprises, mais sans résultat. Le moral des prisonniers n'est pas très élevé.

Conclusion

Le Détachement est satisfaisant.